

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques nouvelles du Whisky

N° 37 - 19/09/2019

- *Quelques brèves pour démarrer.*
- *Héritage, whisky français haut de gamme au pays du cognac.*
- *Le 10 ans, dernier né de la gamme Lagavulin.*
- *Des scientifiques écossais ont créé une langue artificielle permettant de détecter les whiskies contrefaits.*

Quelques brèves pour démarrer

Aie ! Le whisky américain a la gueule de bois depuis que l'Union Européenne applique des droits de douane à hauteur de 25 % sur les eaux-de-vie en provenance des États-Unis. Les surtaxes européennes sur le *Kentucky Bourbon*, le *Tennessee Whiskey*, et d'autres produits U.S. ont été mises en œuvre en juin 2018, en réponse à la guerre commerciale déclenchée par l'administration **Trump**. En un an, les producteurs de whisky américains ont vu leurs livraisons vers l'Europe chuter de 20 %. Et ils redoutent un recul plus important encore, alors que Washington envisage des taxes supplémentaires sur les produits européens.

Ce qui n'a pas empêché **Pernod Ricard** d'annoncer cet été l'acquisition d'une distillerie artisanale américaine en forte croissance, **Firestone & Robertson Distilling Co.** L'ensemble de la gamme TX produite par la firme se distingue par une élégance brute : le col de la bouteille est recouvert à la main avec du cuir issu de bottes de cow-boys, enroulé dans un tissu similaire à celui qui recouvrait les chariots des pionniers, et la bande argentée polie à la base de la bouteille fait directement référence à la culture locale. Il paraît que le contenu n'est pas mal non plus. De toute façon, il ne viendra pas chez nous. Les yankees se le gardent.

Encore lui ! A l'occasion de la présentation de ses résultats annuels, le groupe français Pernod Ricard a annoncé la construction de sa première distillerie de whisky en Chine. L'investissement de 150 millions d'euros nécessaire à la construction de cette nouvelle structure doit permettre au numéro deux mondial des spiritueux de lancer sa propre marque de Whisky dans l'empire du milieu. L'ouverture du site, installée à Emeishan, dans le Sichuan, est prévue en 2021. Les premières bouteilles seront commercialisées en 2023 et seront destinées avant tout au marché chinois "*mais nous ne nous interdisons pas de penser à l'exportation*", précise Alexandre Ricard.

Les Ecosais prennent les devants dans la perspective du Brexit. Craignant des cafouillages dans l'acheminement de marchandises vers l'Europe dès le 31 octobre, date de sortie du Royaume-Uni de l'U.E., Edimbourg entend sécuriser ses livraisons de whisky vers le continent européen. En vue de créer une alternative à la liaison par ferry entre Douvres et Calais qui promet de devenir périlleuse avec l'éventuel rétablissement de droits de douane, les Ecosais veulent mettre en place une nouvelle route maritime entre le port de **Rosyth** qui dessert Edimbourg, et le port néerlandais de **Eemshaven** dans le nord des Pays-Bas. Selon les négociations en cours, l'armateur **Stena Line** serait la compagnie de ferry susceptible d'affréter ses navires pour cette nouvelle liaison qui relierait l'Ecosse aux Pays-Bas en vingt heures de traversée.

Une grande collection de whisky sera vendue aux enchères à Londres d'ici la fin du mois de septembre, rapporte Forbes. Elle pourrait devenir la collection la plus chère jamais vendue. Le mystérieux propriétaire des 467 bouteilles concernées est connu sous le pseudonyme de « *Collectionneur ultime du whisky* ». Sa collection est évaluée à près de 4,9 millions de dollars américains. Les bouteilles en vente couvrent près de 70 ans de production du whisky. Parmi elles, une bouteille de Macallan de 1926 vaut à elle seule 550 000 dollars.

Le propriétaire a déclaré : « *En commençant cette collection j'ai réalisé que si j'investissais du temps et de la minutie dans ma sélection, je pourrais mettre en place quelque chose de significatif et d'unique. Après deux décennies, je pense que je suis arrivé au point où cette collection est en effet unique. Ayant chéri ces bouteilles, je suis maintenant prêt à les partager avec d'autres collectionneurs à travers le monde* ».

Les enchères commenceront le 27 septembre sur le site de Sotheby's et prendront fin à Londres le 24 octobre.

Faire une eau-de-vie haut de gamme à l'écossaise est le pari de Philippe Giraud, membre d'une famille charentaise aux talents reconnus.



Philippe Giraud raconte avec gourmandise cette aventure dans laquelle il a embarqué toute sa famille. A commencer par son grand-père André, maître de chai visionnaire chez **Rémy Martin** pendant près de quarante ans, qui veille désormais sur l'exploitation forestière familiale du Limousin, « *goûte toujours les arbres* » et l'accompagne au plus près.

Le whisky **Alfred Giraud** a vu le jour grâce à leur complicité. « *André connaît tous les bouilleurs de crus* », s'amuse Philippe. Fabriquer un whisky haut de gamme au pays du cognac, dans une tribu où l'on était formé à être tonnelier de père en fils, n'a pas fait peur une seconde au jeune entrepreneur.

Après un passage chez **Rémy Cointreau**, il sillonne le monde pour le groupe **William Grant & Sons** qu'il quitte en 2004 pour s'installer à Miami. Il fonde une première société de distribution de spiritueux dont le catalogue affiche des whiskies écossais cultes, distribue des parfums avec la seconde entreprise, et développe le retail de luxe avec la troisième.

Puis il décide de se recentrer sur une création en propre. Il s'appuie sur des distillats experts, dont celui de la distillerie de **Saint-Palais**, son partenaire dans la région cognacaise dont l'expérience s'étale sur près de 200 ans. Là-bas, le jus est élaboré avec de l'orge française de première qualité. Des fûts de très vieux cognac sont réutilisés pour le vieillissement ainsi que des barriques neuves en bois du limousin. Le majestueux chai d'origine offre des conditions climatiques rares.

L'évolution de l'expertise maison a été prise en compte, mais le patron qui se verrait bien devenir le **Macallan** français, affirme que le bois reste l'élément clé du projet. Le premier whisky, assemblé sur place, vient d'être commercialisé. Produit en quantité limitée, **Heritage** est un assemblage de trois distillats de malt Français non tourbés, logés dans trois types de fûts : une majorité ayant contenu des vieux cognacs, des fûts neufs de chêne français du Limousin et des fûts neufs de chêne américain. Le liquide est ensuite vieilli exclusivement en fûts ayant contenu de très vieux cognacs. A la dégustation, **Héritage** - qui titre 45.9 ° - déroule élégance et rondeur avec une pointe d'amertume en fin de bouche.

Le Maître Assembleur **Gaétan Mariolle** nous explique tout cela avec passion dans une vidéo accessible via le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=vq5zYBHPDlw>

Héritage a remporté l'une des deux médailles d'or de sa catégorie au prestigieux concours mondial des spiritueux de San Francisco 2019, et le seul prix attribué à un whisky français. Il est disponible à la **Maison du Whisky** au prix de **135 euros**.

Le 10 ans, dernier né de la gamme Lagavulin.

Il est des noms comme ça qui vous font saliver. Celui de la célèbre distillerie d'Islay, quasi chef de file des « *Classic Malts of Scotland* », en est un.



Son nouveau single malt « intense mais léger, fumé mais suave » est disponible dès à présent. **Craig Wilson**, Maître des malts de Diageo, déclare : « *Beaucoup considèrent Lagavulin comme le malt ultime d'Islay. A l'instar des autres membres de la famille, cette nouvelle formule est dotée d'une exubérance charmante et d'une certaine intensité. Elle est riche et fumée, après avoir passé du temps dans des fûts de chêne américain, et onctueuse avec une pointe d'épices pour avoir vieilli dans des fûts de 1er remplissage ayant contenu du bourbon* ». Intarissable, Craig ajoute : « *Ce whisky regorge de contrastes étonnants. En bouche, il est tout d'abord doux et salé avant de gagner en force pour finir sur une note épicée et fumée à la fois intense et chaleureuse. Il sera meilleur allongé d'eau, pour mieux révéler certaines des saveurs les plus enfouies* ».

Il y a toutefois un hic : Le Lagavulin 10 ans d'âge se trouve exclusivement dans les boutiques duty free **Dufry** de certains aéroports. Les sédentaires devront donc confier l'achat à un voyageur de leur entourage. Conditionné à 43 %, il est au prix de vente de 50 livres sterling (env. 57 euros) pour 70 cl.

Des scientifiques écossais ont créé une langue artificielle pour tester les whiskies.

Né à Glasgow, le dégustateur miniature sait faire la différence entre des whiskies d'une même marque vieilli dans des fûts différents ou faire le tri entre des whiskies âgés de 12, 15 ou 18 ans.



*"Nous appelons cela une langue artificielle parce qu'elle agit de la même façon qu'une langue humaine", explique **Alasdair Clark**, de l'école d'ingénierie de l'Université de Glasgow. "Comme nous, elle ne peut pas identifier individuellement les produits chimiques qui rendent le café différent du jus de pomme, mais elle peut facilement faire la différence entre des mélanges chimiques complexes".*

Concrètement, le whisky est versé sur un damier constitué de minuscules morceaux d'or et d'aluminium agissant comme des "papilles gustatives". Au contact de l'alcool, les deux métaux renvoient une lumière différente, dont l'analyse permet aux chercheurs d'établir un profil statistique du whisky testé. Les chercheurs destinent cette "langue artificielle" au contrôle de la qualité des whiskies, mais aussi à la lutte contre le commerce florissant de l'alcool de contrefaçon.

La méthode a ainsi permis de découvrir que plusieurs bouteilles de whisky, censées être d'une très grande valeur, étaient en réalité fausses. L'annonce de cette "langue artificielle" a été, sans surprise, unanimement saluée par le secteur.

slainthe